

Noir austral

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 19 mai 2006

<https://www.bortzmeyer.org/noir-austral.html>

« Noir austral », le deuxième roman de Christine Adamo se déroule pour moitié dans l'Australie préhistorique et pour moitié dans la Provence moderne. Les deux histoires finiront par se rejoindre...

D'un côté, le roman nous raconte la longue saga d'une lignée d'aborigènes australiens, depuis leur arrivée sur l'île-continent il y a 70 000 ans jusqu'à l'époque moderne, de l'autre, il nous fait suivre le mal de vivre d'une australienne qui ne supporte plus son travail dans un bureau gouvernemental où on rejette les demandes d'asile des réfugiés. Elle part en Provence à la recherche des traces de sa mère, immigrée venue de France.

Les aborigènes devront faire face à un monde naturel dur, marqué par la présence d'une mégafaune de varans géants et de kangourous carnivores. Après la disparition de ces animaux gigantesques, ils rencontreront les premiers européens venus explorer le monde austral. Et ils seront finalement chassés de leurs terres, massacrés, et leurs enfants enlevés pour être élevés dans des orphelinats où on leur apprend la haine de leur communauté (je conseille au sujet de ces enlèvements la remarquable exposition au Musée d'Australie Occidentale <<http://www.museum.wa.gov.au/>> à Perth).

Je ne trahis pas un secret en annonçant que l'australienne moderne, après de nombreuses aventures, pas toujours drôles, dans la terre d'origine de sa mère, finira par rentrer en contact avec le dernier descendant de la lignée aborigène...

J'apprécie beaucoup les romans ayant un fond scientifique et historique : ici, il y a l'évolution humaine, les découvertes du XVIIIème siècle, la faune marsupiale préhistorique, dont il ne reste presque plus rien (en partie à cause des aborigènes), la colonisation.

Malgré toutes les horreurs, finalement, le passé et le présent sont capables de se reconstruire et de se comprendre.